

eco  
nomie

www.lasemaine.fr | Economie

LA ZAC BELLE-FONTAINE

à Metz Métropole

600

C'est le nombre de personnes qui travaillent sur la zone de 42 hectares.

+10%

le projet d'extension de l'hypermarché E.Leclerc prévoit de dédier 10% de ses places de parking aux véhicules électriques.

4

Il ne reste que 4 parcelles disponibles sur la Zac. Les surfaces varient de 7 314 à 11 439m<sup>2</sup>.

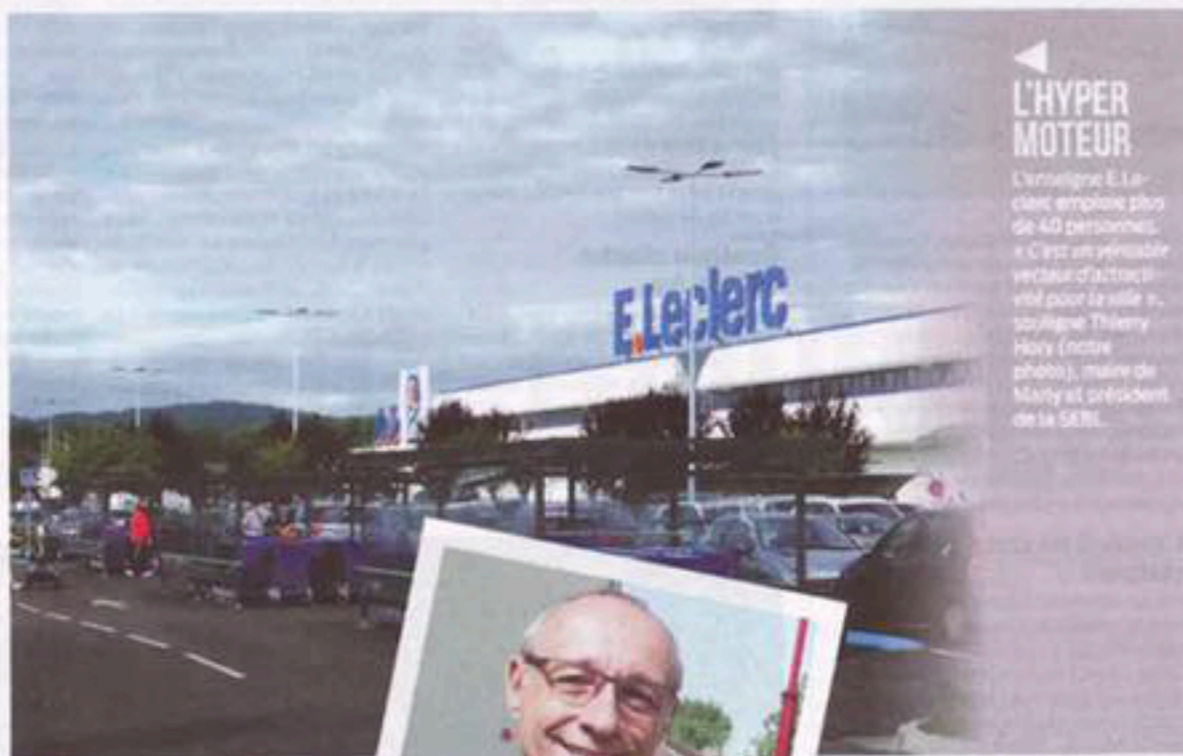
Sources : La Semaine



ZAC BELLE FONTAINE / *Marly*

## Thierry Hory : « D'ici 2020, les probabilités sont fortes que la zone soit totalement remplie »

Parmi les premières zones d'intérêt communautaire lors de sa création en 1992, la ZAC BELLE FONTAINE à Marly ne manque pas d'atouts. Riche de sa mixité, accessible et esthétique, boostée par la dynamique de sa locomotive E.Leclerc qui vient d'obtenir l'autorisation de s'agrandir, la zone de 42 HECTARES où le foncier se raréfie espère à l'avenir tirer profit de sa proximité avec le plateau de Frescaty, dernier rempart vers Augny.



L'HYPER MOTEUR

L'enseigne E.Leclerc emploie plus de 40 personnes. « C'est un véritable vecteur d'attractivité pour la ville », souligne Thierry Hory (notre photo), maire de Marly et président de la SEBL.



ni copier la Zac d'Augny. Nous cherchons la complémentarité », souligne Thierry Hory, maire de Marly depuis 2008 et président depuis un an de la SEBL (Société d'équipement du bassin lorrain) chargée de l'aménagement d'un site d'intérêt communautaire qui « fait consensus, avec Jean-Luc Bohl (président de Metz Métropole) et Dominique Gros (président de Metz Métropole Développement) ». « Tournée vers le commerce et surtout l'artisanat, la zone Belle Fontaine possède sa propre identité », sans accuser le poids des années. Sur place, les routes sont larges, le macadam récent. Des gardes-corps en bois et des jeunes arbres délimitent les trottoirs. Entre les rues de l'Étang et celle du Fossé, des roseaux poussent au centre d'un bassin de rétention d'eau rendu invisible.

Eclairage public à led et signalétique claire complètent l'ensemble.

« La SEBL a toujours attaché de l'importance à l'esthétique », note Thierry Hory. « certes, ça n'est pas le quartier Impérial de Metz. Une zone ne se visite pas, cependant cet aspect ne peut pas être négligé ». Drastique, le règlement interdit notamment la vente de terrains au profit d'investisseurs susceptibles de faire pousser des m<sup>2</sup> de bureaux pour les mettre ensuite en location. Un architecte veille également à la co-

hérence urbanistique des projets. Autre atout, l'accessibilité. Malgré l'affluence (une moyenne de 6 000 clients par jour rien qu'au E.Leclerc), la circulation reste fluide. Les camions des plateformes logistiques de Danone ou Thiriet regagnent la D5 puis la rocade via l'accès et le giratoire créés en 2012. « Sans cela, le risque qu'ils ne partent était grand », souligne l'édile qui se remémore « la bataille » engagée en 2013 pour donner des gages au géant de la grande distribution.

« Les aménagements rendent la zone attractive », poursuit Christian Musy, président de l'AEM Cap Sud 57, une association qui regroupe des entrepreneurs marliens et du sud messin et qui s'est fixé comme mission de « promouvoir, animer et favoriser le commerce inter-entre-

« UNE ZONE NE SE VISITE PAS, CEPENDANT L'ASPECT ESTHÉTIQUE NE PEUT PAS ÊTRE NÉGLIGÉ »

Thierry Hory, maire de Marly et président de la SEBL

prises ». « Marly a la particularité de posséder une grande mixité d'activités (5 zones, 330 entreprises et 7000 emplois, NDLR). C'est une vraie richesse. Nous avons également une grosse locomotive, le E.Leclerc. L'hypermarché joue le jeu de l'alliance et de la transparence. Les gens viennent parce qu'il est là. »

Inauguré en 1995 grâce à l'opiniâtreté du maire de l'époque, Gilbert Janssem, l'hyper qui emploie un peu plus de 400 personnes sur les 600 salariés de la zone Belle-Fontaine vient d'obtenir - le 25 juillet dernier - par la CDAC (Commission départementale d'aménagement commerciale), l'autorisation de s'agrandir. De 8 200 m<sup>2</sup> aujourd'hui, l'ensemble devrait atteindre les 12 500 m<sup>2</sup> avec la créations de quatre à cinq nouvelles cellules commerciales côté galerie, mais également un lifting complet du bâtiment, tant sur le plan esthétique qu'énergétique. « Cela va favoriser l'attractivité globale », note Christian Musy.

Sur les 42 hectares de la zone, seules quatre parcelles restent vierges aujourd'hui. Deux sont préemptées. Huit installations doivent aboutir, qui concernent la clinique vétérinaire de Montigny, le nouveau laboratoire du chef messin étoilé Christophe Dufossé, au bout de la bien nommée rue... du Fossé, l'extension de Frigo Est, Technic Chauffage, Techni Toit, Eco Lorraine, Elia médical et FTCS Forage. « Cinq artisans seront reçus le 18 septembre en comité », révèle le maire de Marly en prenant soin de taire le nom de ces candidats potentiels à une implantation. « d'ici 2020, il y a de fortes probabilités que la Zac soit remplie. Compte tenu de la période économique, on aura réussi un pari qui n'était pas gagné ».

Tous les regards s'orientent désormais vers le plateau de Frescaty. À l'étude, le projet de centre d'entraînement du FC Metz situé sur le ban de Marly pourrait accélérer le développement de l'ancienne base aérienne entrée dans le giron de l'agglomération. À l'horizon figure une liaison entre Augny et Belle Fontaine. « Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il faudra un lien direct qui ne devra pas invalider les projets sur Frescaty », révèle Thierry Hory.

© Gati Formin

EN DATES

1992

Création de la Zac Belle-Fontaine

1995

Inauguration de l'hypermarché E.Leclerc

2012

Création d'un accès vers la RDS

2020

La zone pourrait atteindre 100% de sa capacité d'accueil.

Depuis des mois, Muse focalise toutes les attentions. Le vaisseau amiral du quartier de l'Amphithéâtre à Metz incarne une nouvelle génération de zones commerciales où activités tertiaires, bureaux et appartements se superposent. Sa proximité avec le centre historique interroge, effraie, soignent. Complémentaires ? Concurrents ? Les muses montent, chacun bâtit ses hypothèses. Alors que Muse se conjugue encore au futur, le présent nous rappelle qu'autour de ce projet hors norme gravite une galaxie de zones plus « traditionnelles ». Pour tirer leur épingle d'un jeu aux règles versatiles, des Zac se différencient. C'est le cas de la zone Belle Fontaine à Marly qui s'épanouit derrière les enseignes E.Leclerc et Florest, sans rougir de son voisin d'Augny.

« Nous n'avons jamais voulu concurrencer